

peuvent, dans mon opinion, être le plus avantageusement employées de temps à autre pour des placements dans l'assurance sur la vie. En réalité, il n'y a pas d'autre placement qui permette d'une façon aussi convenable de faire des paiements en petits versements. L'argent qu'il aura ainsi placé donnera, en cas de mort prématurée, à ses héritiers un capital, et s'il continue à vivre il peut accumuler l'autre moitié de ses épargnes et les employer en placement d'actions, d'obligations, ou d'immeubles.

« Mais j'entends demander: Pourquoi mettre une si forte portion de son revenu dans ce genre de placement? Parce que l'assurance sur la vie est le seul moyen offert pour conserver ce pouvoir productif qui est tout le capital qu'un jeune homme possède au commencement de sa carrière et parfois pendant de nombreuses années, son pouvoir de gagner son existence est pour lui ce que sont aux capitalistes les immeubles, l'argent et les propriétés personnelles et, pour cette raison il doit être garanti par une assurance sur la vie. C'est un fait important qui n'est pas suffisamment remarqué et qui n'est pas compris par la majorité des hommes. Supposons que notre jeune homme s'est marié ou qu'il a une famille, une mère, une sœur à faire vivre. Ses recettes sont tout ce que ces personnes possèdent pour vivre, elles ne peuvent vivre si ces recettes cessent et il ne désire pas qu'elles encourent ce risque. De sorte qu'il achète une police d'assurance sur la vie qui leur assurera de l'argent, dans le cas où il partirait avant son temps, et il l'achète également pour son propre bénéfice dans le cas où il continuerait à vivre. Les formes actuelles améliorées des polices d'assurances sur la vie couvrent, comme chacun le sait, les deux cas et le vieux sarcasme qu'un homme doit "mourir pour vaincre" n'a plus sa raison d'être depuis longtemps.

« Beaucoup de gens font une erreur en n'assurant pas convenablement leurs capacités de recettes. C'est une idée commune de ceux qui gagnent un couple de mille dollars par an que cette somme représente toute l'assurance sur la vie dont ils ont besoin. La fausseté d'un tel raisonnement est évidente dès l'instant que vous comparez les recettes de deux mille dollars aux taux actuels d'intérêt avec le revenu annuel du salarié. C'est pourquoi j'ai dit qu'une grande portion du revenu d'un jeune homme devrait être placé à l'achat d'une assurance sur la vie.

« Si vous entendez un jeune homme dire qu'il n'achètera aucun montant d'assurance sur la vie parce qu'il peut placer son argent de manière à en tirer d'avantage que ne peut le faire une compagnie d'assurance, demandez-lui

de répondre à cette question: Qui est-ce qui vous garantit que vous vivrez assez longtemps pour mener à bien vos plans de placement? S'il répond: "Oh! je suis prêt à prendre ce risque", vous pourrez lui rappeler que ce n'est pas lui-même mais ceux qui dépendent de lui qui "prennent le risque." L'assurance sur la vie ne garantit à aucun homme qu'il vivra pendant une période déterminée, elle lui garantit seulement qu'elle paiera pour son existence un équivalent proportionné au montant de prime qu'il aura placé dans la police. Aucun jeune homme ne peut "prendre ce risque" dont on parle si légèrement, mais si tout jeune homme se faisait assurer dans quelque forte compagnie d'assurance sur la vie, s'il est assurable, l'existence future de ceux qui dépendent de lui serait assurée en toute éventualité et il parcourerait plus facilement le chemin qui conduit au succès.

« Une banque en autant qu'elle aide au jeune homme à économiser de l'argent, ne représente guère que le bas ou la thèque améliorés et modernisés — dans lesquelles le peuple déposait ses économies alors que le pays n'était qu'une colonie. Il est aussi facile de retirer de l'argent d'une banque que d'en placer; si facile qu'un jeune homme qui ouvre un compte de banque dans le but d'économiser de l'argent pour placements, trouve trop souvent une raison pour dépenser cet argent avant qu'il ait déposé suffisamment pour acheter une obligation de \$500,00. La difficulté est qu'il n'y a aucun motif qui le force à économiser de l'argent alors qu'il en existe quand il a commencé à payer pour une police d'assurance sur la vie. Le caractère d'un jeune homme bénéficiaire toujours de ce qu'il a été forcé de faire une certaine chose qui requiert un effort continu et l'oblige à tenir ses yeux rivés sur un avantage futur. Je me rappelle la remarque pathétique d'un voyageur qui se laissait tomber de découragement au pied d'un rocher escarpé et qui regardant en l'air, aperçut un autre voyageur atteindre le sommet. "Il semble", dit-il, "qu'il faille moins de force pour grimper ce rocher que pour se décider à le faire". Une fois la décision prise et quand vous aurez acheté une Assurance sur la vie, vous trouverez que les paiements de la prime sont plus faciles à faire après les premières années. J'ai remarqué que le commentaire invariable de nombreux hommes d'affaires quand ils récoltaient les bénéfices de l'Assurance sur la vie après bien des années, était: "combien je regrette de n'avoir pas pris plusieurs fois autant d'assurance sur la vie que je l'ai fait, quand j'étais jeune homme, alors que j'étais un risque acceptable et que j'aurais pu l'obtenir à bas prix."

« Le lecteur attentif observera que tout ce que j'ai dit s'applique tout aussi bien au jeune homme qui commence sa carrière avec de l'argent à placer aussi bien qu'à celui qui n'a pas de ressource, et que, si l'Assurance sur la vie pour de petits montants est une bonne chose pour le dernier, elle est une bonne chose, en plus forts montants, pour le premier. Selon les différentes circonstances, on a établi différentes formes de police pour rencontrer les besoins variés de la vie de chacun. Je n'espère pas dans cet article expliquer les diverses formes émises par les Compagnies d'Assurance sur la vie, mais, généralement parlant, une police d'Assurance sur la vie peut être divisée en deux parties: 1.— il y a l'élément de protection; 2.— il y a l'élément de placement; et les polices varient principalement suivant les proportions dans lesquelles se combinent ces deux éléments. L'élément protecteur ou d'Assurance domine dans ce qui est appelé une police de vie; l'élément de placement domine dans ce qui est appelé une police de dotation, celle que j'ai recommandée dans cet article. Dans chacune les bénéfices sont les mêmes en cas de décès, mais les profits pour ceux qui continuent à vivre sont plus grands avec la police de dotation. Après la naissance d'un enfant, ses parents prennent quelque fois une police de dotation qui est calculée devoir mûrir à un temps spécial, peut-être quand il faudra pourvoir à l'éducation ou quand l'argent sera nécessaire pour s'établir dans les affaires ou pour une dotation de mariage. Beaucoup d'hommes d'affaires de la génération actuelle qui ont appris à connaître la valeur de l'Assurance sur la vie encouragent leurs fils à assurer leur vie de bonne heure, car ils savent que plus tôt l'Assurance est prise, plus tôt dans l'existence les bénéfices sont accrus.

« Récapitulons un peu maintenant. Mon opinion est qu'un jeune homme devrait prendre une police d'Assurance sur la vie plus à bonne heure possible, qu'il devrait en prendre autant qu'il peut convenablement en payer et qu'il devrait l'augmenter avec l'accroissement de son revenu. Pour l'expression de ces opinions, j'offre les raisons suivantes:

« Parce que ce placement inculque des habitudes d'épargne chez celui qui investit.

« Parce que le jeune homme qui opère ainsi se force lui-même volontairement à mettre quelque chose de côté chaque année.

« Parce qu'il n'y a rien de plus sûr qu'une compagnie d'Assurance sur la vie dirigée d'une façon conservatrice et sur des principes scientifiques; il ne peut pas y avoir de "course" sur